

Guadalupe, bienheureuse

Ce matin, à Madrid, a eu lieu la béatification de Guadalupe Ortiz de Landázuri (1916-1975). Chimiste et chercheuse espagnole, Guadalupe a notamment apporté le message de l'Opus Dei au Mexique. Le Pape François l'a citée comme exemple de "la sainteté de la normalité".

18/05/2019

Le délégué du Saint-Père était le cardinal Angelo Becciu, préfet de la

Congrégation pour les causes des saints. Le cardinal archevêque de Madrid, Mgr Carlos Osoro, le prélat de l'Opus Dei, Mgr Fernando Ocáriz, ainsi que six cardinaux, neuf archevêques, dix-sept évêques et quelque 150 prêtres, ont concélébré avec lui.

Le Pape François : la joie de Guadalupe

Le Pape François a voulu "se joindre à la joie et à l'action de grâce" pour la béatification de Guadalupe Ortiz de Landázuri dans une lettre lue par le vicaire auxiliaire de la prélature, Mariano Fazio, à la fin de la cérémonie (lien au texte intégral de la lettre).

La nouvelle bienheureuse, dit François, a mis ses nombreuses qualités humaines et spirituelles au service des autres, en aidant plus spécialement d'autres femmes et leurs familles d'éducation et de

développement. Le souverain pontife a souligné que Guadalupe "a fait tout cela sans attitude prosélyte, mais seulement avec sa prière et son témoignage", "avec la joie qui jaillissait de sa conscience de fille de Dieu, apprise de saint Josémaria lui-même."

Le Prélat de l'Opus Dei, Fernando Ocáriz, après avoir remercié Dieu pour la béatification de Guadalupe, a demandé au cardinal Becciu de transmettre au Pontife romain sa gratitude et celle de toute la prélature de l'Opus Dei. "Dites-lui que nous lui sommes reconnaissants pour le message qu'il nous a envoyé et que nous venons d'entendre ; que nous lui montrons notre affection filiale et que nous prions pour son ministère pastoral comme successeur de Pierre" (paroles de remerciement du Prélat de l'Opus Dei).

Le prélat a confié à l'intercession de la bienheureuse Guadalupe le dessein de tous les fidèles de l'Œuvre "d'être toujours de bons enfants de l'Église ; et que la prélature de l'Opus Dei, comme le voulait saint Josémaria, serve toujours l'Église comme l'Église veut être servie. Avec la grâce de Dieu, la médiation maternelle de Sainte Marie et l'exemple de la nouvelle bienheureuse, puissions-nous savoir chaque jour que notre vie ordinaire est le lieu où Jésus Christ nous attend et l'occasion de transmettre aux autres la joie de l'Evangile.

Le Cardinal Becciu a souligné la capacité des Bienheureux à nous enseigner "qu'il est possible d'harmoniser prière et action, contemplation et travail". De plus, "elle nous enseigne qu'il est beau et attrayant d'avoir la capacité d'écouter et une attitude de joie même dans les situations les plus

douloureuses" (texte intégral de l'homélie du Cardinal Becciu).

Guadalupe, poursuit le Cardinal, se présente ainsi sous nos yeux comme le modèle d'une femme chrétienne toujours engagée là où le dessein de Dieu l'a voulu, surtout dans la recherche sociale et scientifique. Bref, c'était un don pour toute l'Église et c'est un exemple précieux à suivre.

Une béatification globale, durable et numérique

À 9 heures du matin, le "Vistalegre Arena Palace" a ouvert ses portes. Salutations, retrouvailles et *selfies* avec les groupes les plus lointains et exotiques : Nigéria, Nouvelle-Zélande, Singapour, Inde, Japon, certains d'entre eux vêtus de leur costume typique.

Plus de 11 000 personnes de 60 nationalités sont venues à Madrid pour participer à la béatification,

mais beaucoup d'autres l'ont suivie virtuellement à la télévision ou en streaming, de chez elles ou dans des fanzones organisées dans différentes villes du monde, accompagnées de mariachis, de nourriture mexicaine ou d'expériences chimiques. Il s'agissait, sans aucun doute, d'une béatification numérique et internationale du 21ème siècle.

Parmi les personnes présentes se trouvaient les personnes de la famille de la nouvelle bienheureuse. Luis Cruz, petit-neveu et aumônier universitaire à Madrid, a souligné que "c'était une femme qui savait se mettre sous le regard de Dieu pour voir le bien dans ce qui lui arrivait et le bien de chaque personne". Il a souligné qu'elle "regardait avec un sourire joyeux et on aimait être avec elle".

Les trois enfants d'Antonio Sedano étaient également présents. Antonio

Sedano a été guéri d'un carcinome par l'intercession de Guadalupe. Ils se disent "très reconnaissants et émus. Elle continue de nous aider dans les petites choses ". Le premier ophtalmologiste qui a soigné son père, le Dr José Ramón Fontenla, a même voulu venir : "C'est une grande joie de venir à Vistalegre aujourd'hui et une occasion de demander des faveurs à la Bienheureuse".

A l'intérieur de l'enceinte, les participants arboraient des bracelets étiquetés avec une expression familière de la nouvelle Bienheureuse ("Y yo tan contenta" // "Je suis très contente"), ou ont glissé leurs têtes souriantes dans le trou du 'photocall', à côté de l'image de Guadalupe habillée en aviateur au pied d'un petit avion à Tétouan. D'autres se sont enquises des bourses guadeloupéennes sur le stand de l'ONG Harambee, qui financera les

séjours de recherche de 100 femmes scientifiques africaines.

Dans la chapelle aménagée pour l'occasion, des fidèles priaient ; dans le confessionnal, les pénitents attendaient leur tour. Les ornements et des objets liturgiques étaient préparés dans la sacristie, la plupart provenant de la cérémonie de béatification d'Álvaro del Portillo qui a eu lieu le 27 septembre 2014 à Valdebebas. Les linges d'autel de la cérémonie ont été réalisés par des bénévoles en Espagne, en Suisse et au Liban. Le vin "Perdiguera" provient de l'Ecole Familiale Agraire (EFA) "Molino de viento", une initiative éducative au Campo de Criptana (Ciudad Real, Espagne). Les roses ont été offertes par l'Uruguay.

Les gradins du Vistalegre Arena se remplissaient. Un coup d'œil panoramique sur la zone des invités nous a offert un éventail de

personnes de 0 à 100 ans provenant de nombreux pays. C'était une béatification intergénérationnelle.

La formule solennelle

Lorsque les célébrants sont entrés, le cantique "Il Signore terra tutta", du compositeur italien Marco Frisina, chanté par le chœur professionnel "Grupo Alborada" sous la direction du baryton Gonzalo Burgos, a retenti dans Vistalegre.

Le cortège était composé de près de 200 concélébrants. Après les rites initiaux, le moment central de la cérémonie. Le prélat a ensuite lu une prière de demande, suivie d'une esquisse biographique de la future Bienheureuse. le Cardinal Becciu a lu la Lettre apostolique avec la formule solennelle de béatification : " Nous reconnaissons que la Vénérable Servante de Dieu Guadalupe Ortiz de Landázuri y Fernández de Heredia, fidèle laïque de la Préлатure de la

Sainte Croix et de l'Opus Dei qui a donné sa vie au Seigneur, servant ses frères dans la joie pour accomplir ses travaux quotidiens, sera dorénavant appelée Bienheureuse".

Après ces paroles, l'on a découvert l'image de la Bienheureuse, tandis que résonnait l'hymne 'Christus Vincit', accompagné de forts applaudissements. À partir de maintenant, Guadalupe peut recevoir un culte, dans l'Opus Dei et à Madrid. Sa fête sera célébrée le 18 mai, un jour qu'elle aimait car c'est l'anniversaire de sa première communion.

Les reliques de la nouvelle Bienheureuse ont été portées à l'autel par des proches de Guadalupe et des membres de la famille d'Antonio Sedano.

Cardinal Becciu : "Son cœur est toujours ouvert".

C'est l'heure de la liturgie de la Parole. Au cours de l'homélie, le Cardinal Becciu a parcouru la biographie de la nouvelle Bienheureuse et a souligné que "cela nous apprend combien il est beau et attrayant d'être capable d'écouter et d'avoir une attitude toujours joyeuse, même dans les situations les plus douloreuses". De plus, " son cœur a toujours été ouvert aux besoins de son prochain, ce qui s'est traduit par une attitude d'accueil et de compréhension ".

Guadalupe se présente à nos yeux, explique-t-il, comme le modèle d'une femme chrétienne toujours engagée là où Dieu l'a voulu, surtout dans la recherche sociale et scientifique. Bref, c'était un don pour toute l'Église."

Cardinal Osoro : "Fidèle comme elle".

À l'occasion du 25ème anniversaire de la consécration de la cathédrale d'Almudena par saint Jean Paul II, le cardinal Osoro, archevêque de Madrid, a souligné "le don de Dieu pour la béatification de Guadalupe Ortiz de Landázuri, parmi ces grâces du ciel que nous recevons de la Vierge".

Osoro considérait la nouvelle bienheureuse comme "l'une de chez nous". Née à Madrid, baptisée dans la paroisse de San Ildefonso, elle a découvert l'appel de Dieu dans l'église de la Conception et est enterrée dans la Gran Via de l'Oratoire Royal de Caballero de Gracia.

Tout cela, poursuit-il, nous rappelle comment la Sainte Vierge a conduit la nouvelle bienheureuse et l'a soutenue sur le chemin de la sainteté avec des grâces abondantes dans sa vie et par sa vie. Saint Josémaria

Escriva disait à ses enfants, - surtout les premiers de l'Œuvre, comme la bienheureuse Guadalupe-, que, s'il voulait qu'ils l'imitent en quelque chose, ce serait dans son amour pour la liberté et dans son amour et dévotion envers Marie Très Sainte. Nous nous confions à la nouvelle bienheureuse pour qu'elle nous aide à être fidèles à la volonté de Dieu, avec joie, et qu'elle nous enseigne à faire confiance à l'intercession de la Sainte Vierge Marie, comme elle le faisait.

Les pèlerins "si heureux".

Un groupe de 24 élèves de l'école Montefalco (Mexique) ne voulait pas manquer la fête. Ce qui les attire le plus chez la nouvelle bienheureuse est très clair et ils sont unanimes pour le dire : " Son exemple, son dévouement, sa vraie vocation, son sourire ? C'est avant tout une femme. Beaucoup de ces filles ont utilisé

leurs économies et l'argent qu'elles avaient reçu comme cadeau pour leur "quinze ans", pour ce voyage. Il y avait aussi un groupe de "mamitas" : des femmes enceintes qui appartiennent à la paroisse Notre-Dame de la Paix à Quito (Equateur).

Ana María del Carmen Ruiz est Mexicaine, 88 ans, chimiste comme Guadalupe, qu'elle a rencontré au Mexique. "Je me souviens d'elle très souriante, compréhensive et attentionnée avec tout le monde, converser avec elle était apaisant". Ana Maria admirait aussi le fait que Guadalupe "voulait être complètement mexicaine, essayait d'intégrer les dictons mexicains, faisait tout pour être une de plus." Après tant d'années, dit-elle, "Guadalupe parle de sainteté dans la vie ordinaire. Je l'ai vue si naturelle, travaillant et riant avec les gens, que je n'aurais jamais imaginé que cela

conduise à la sainteté proclamée solennellement.

Nikita, indienne de Delhi, designer, a commenté son impression de "l'impact que Guadalupe a eu sur les étudiantes, par sa compréhension et sa douce exigence". Malena, une Canadienne, conclut : " Je me sens chez moi, avec Guadalupe".

Ariel est venue des Philippines, de la ville d'Iloilo, à la tête d'un groupe de 15 garçons de l'école Westbridge. "Ce qu'ils aiment le plus chez Guadalupe, c'est sa facette d'enseignante", dit-elle, ajoutant qu'en ce moment elle leur a accordé de nombreuses faveurs, la plus importante étant "l'arrivée du visa, la veille de leur arrivée en Espagne !"

Benita Maduadichie vient du Nigeria et doit directement à Guadalupe le fait d'avoir pu assister à la béatification : "Je lui ai demandé un travail pour pouvoir venir et une

semaine avant le voyage je l'ai trouvé".

Maria a 8 ans, elle est originaire de Varsovie (Pologne), troisième de 4 frères et est à Madrid avec ses parents : Katarigne et Michal, pour remercier Guadalupe pour sa première communion qu'elle a reçue le 22 avril dernier. Sa mère souligne que "Guadalupe était une personne heureuse avec un très bon sens de l'humour, et cela m'attire beaucoup. C'est une femme courageuse, elle n'avait peur de rien parce qu'elle croyait tellement en l'amour de Dieu..... Et en même temps, c'était très normal. C'est un exemple pour les mères, pour les femmes.... J'aime bien Guadalupe !"

opusdei.org/fr-ca/article/guadalupe-bienheureuse/ (09/02/2026)